Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 16 (1910)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1764-1767
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 170: Brief Nr. 170
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128553

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Si vous aviés quelques observations sur les mauvaix effets du vin, des aromates etc. dans la dyssenterie, vous me rendriés un bien grand service, si vous vouliés bien me les procurer.

Je ne me moquerai jamais d'un ennemi qui pourroit m'apprendre mon foible, mais je me moque de mes calomniateurs, c'est à dire je n'y fais plus la moindre attention. Le tout pris ensemble mon sort est à tous egards très heureux et j'en remercie la Providence sans cesse.

Sans doute je prendrai garde à ma poitrine...

Je suis au desespoir de vous voir obligé d'employer tant de tems à pure perte. Au reste il n'est pas surprenant que dans un tribunal de 200 personnes rien n'avance ni se finit; c'est precisement puisque ce tribunal est de 200 personnes. Ne croyés-vous pas Monsieur et très cher Patron qu'un seul ministre bien habile finiroit avec le secours necessaire les mêmes affaires en très peu de tems? Dieu nous preserve cependant de cette espece de gouvernement, car tel qu'il est le notre me paroit toujours fort respectable et fort bon.

M. Tissot est-il malade ou mort?

Zimmermann.

[o. D. 1765.]

[Es folgen die fünf Fragen über die Ruhr.]

170.

(Bern Bd. 25, Nr. 49 a.)

Monsieur Forer secretaire du senat de santé m'a envoyé les listes des baillages de Wildenstein, Biberstein, Lenzbourg, Arwangen et Morat. Je

vous suis infiniment redevable d'avoir bien voulu me les procurer, de même qu'à vous et à Messeigneurs de ce tribunal d'avoir bien voulu me recompenser si genereusement et d'avoir bien voulu honorer de leur approbation ma conduite dont au reste on ne peut être instruit que lorsque mon ouvrage sur la dissenterie aura paru.

Croiriés-vous bien Monsieur et très cher Patron qu'à cette heure je ne scai pas encore ce que L. L. E. E. ont fait pour M. Tissot, ni s'il s'est resolu de rester en Suisse? Dès qu'on m'avoit appris que S. M. le Roi de Pologne faisoit des propositions à mon ami Tissot, dignes du Roi et du medecin, je n'ai cessé de faire des vœux pour que mon ami les refuse. Il me parut qu'il étoit impossible de devenir plus heureux dans le monde qu'il ne l'est dejà à Lausanne. L. L. E. E. de Berne en tachant de le retenir ont fait une chose admirable et digne d'être conservée dans les fastes de la Patrie.

Je vous felicite du fond de mon ame d'avoir vu la fin de votre physiologie; à présent il ne vous reste plus qu'à dire: exegi monumentum aere perennius.

J'apprends avec un plaisir bien sensible par cette partie de votre chere famille qui est à Wildenstein que vous vous portés bien.

Brugg ce 26 Fevrier 1766.

Zimmermann.

171.

(Bern Bd. 25, Nr. 64 a.)

Tout le bien que L. L. E. E. font à M. Tissot, aux medecins de Berne, pour la medecine en general